

nership » Compagnies/États d'accueil; le problème du recyclage direct et indirect des pétro-dollars; les revenus de l'OPEP dans le futur et les objectifs de développement de ses treize membres. Les trois derniers chapitres soulignent l'aide de l'Organisation accordée aux pays pauvres et les obstacles récents et futurs que les pays pétroliers devront surmonter pour assurer leur Développement. Si l'ensemble du discours reste clair, on nous permettra de faire observer cependant la complexité de certains passages ou en tout cas leur grande technicité pour les non-spécialistes (le chapitre III, pp 114-117, le chapitre IV, pp 183-187, notamment). Cela ne remet pas en cause la qualité du travail accompli: l'étude est minutieuse, sérieuse et solide.

A. Sid-Ahmed a lui-même parfaitement exposé le but qu'il s'était fixé dans sa patiente recherche. Dans l'avertissement aux lecteurs, il écrit:

« - L'objet de cet ouvrage est de retracer les grandes étapes du développement économique des pays-membres de l'OPEP depuis l'exploitation commerciale du pétrole. Les péripéties de ce développement sont inséparables de celles qui ont marqué durant des décennies les rapports entre les pays-hôtes et les sociétés pétrolières internationales. Si bien que le développement de ces pays se confond le plus souvent avec l'affranchissement progressif de la tutelle de ces sociétés ».

Si, ajoute-t-il, le réajustement des prix du pétrole en 1973 est apparu pour les pays exportateurs comme la « chance historique » de diversifier rapidement leur économie, à l'aube de l'horizon 80, les États de l'OPEP se « doivent de tirer les enseignements d'une décennie de développement exubérant, et procéder à l'évaluation des politiques passées et des obstacles nombreux qui se dressent ». Plus que jamais, conclut-il, les pays producteurs de pétrole se trouvent confrontés au problème déjà central pour les économies classiques: à savoir la « transformation de la richesse » (rente) en capacité productive ». Cette thèse sous-tend tout le livre.

Dernière remarque, le directeur exécutif de l'UNITAR, Philippe de Seynes, a tenu à rédiger une préface élogieuse pour rendre

hommage à l'étude de l'auteur qu'il replace naturellement dans le contexte de la problématique onusienne du « Nouvel ordre économique International » (NOEI). On sait qu'elle commande l'avenir des rapports Nord-Sud: en effet, selon que les États industrialisés et en voie de développement s'entendront ou non pour instaurer un NOEI, s'instaureront entre eux des relations de coopération ou de confrontation. Le « dossier pétrolier » occupe dans ce contexte une place capitale. C'est pourquoi il faut prendre connaissance de cette monographie consacrée au « passé, présent et perspectives de l'OPEP ».

Daniel COLARD

*Faculté de droit
Besançon*

YERGIN, Angela Stent. *East-West Technology Transfer: European Perspectives*. Beverly Hills (Cal.), Sage Publications, The Washington Papers, no 75, 1980, 88 p.

Le livre du Dr. Yergin de l'Université Georgetown s'adresse à une question de principe importante: pourquoi et comment les pays de l'Europe occidentale se sont-ils engagés dans le transfert de technologies avancées aux pays du Pacte de Varsovie. Le livre comporte des renseignements portant sur l'expérience dans ce domaine de trois « grands » pays européens de l'OTAN: la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Ce dernier est bien plus familier à l'auteur qui y consacre une attention privilégiée. Cela s'explique par le fait que sa thèse de doctorat portait sur les problèmes du commerce entre la RFA et l'URSS.

Le plan du livre est simple et clair. L'auteur présente les problèmes auxquels font face les pays industrialisés, individuellement et collectivement dans le cadre du CoCom, dans leurs relations commerciales avec l'URSS et ses alliés. Puis, elle décrit les mécanismes et les spécificités de transfert de technologies à l'Est que l'on trouve dans chacun des trois pays occidentaux et, en fin, elle évalue l'avenir du CoCom et formule ses conclusions -